

P705187



LA MAIN DANS LA MAIN. BUREAU DE DEPOT: 5000 NAMUR. ED-RESP.: ANDREE DEFAUX, RUE PEPIN, 64, 5000 NAMUR. PRIX: 1€. MENSUEL N°326. Septembre 2015



LUTTES

SOLIDARITES

L • S • T

TRAVAIL

SOMMAIRE

- P.2 **ANDENNE – UN NOUVEAU DEPART**
Un militant témoigne de son parcours pour retrouver un emploi
- P.3 **HAINAUT – UN LOGEMENT DURABLE**
Une famille témoigne
- P.4- **FÉDÉRATION – UNE VISION MILITANTE**
Famille pauvre : soutenir le lien dans la séparation
- P.5 **NAMUR- DES ATELIERS D'ETE**
Entre la peinture, le bois et autre ateliers, il faut choisir
LA PORTE OUVERTE QUELLE AVENTURE
J'étais esclave de l'alcool
- P.6 **NAMUR- HORS CADRE**
Des ateliers d'été
- P.7 **ANDENNE – HORS CADRE**
La terre et nous
- P.8 **FÉDÉRATION – CA SE PASSE**
Ici et là on se mobilise



DES ESPOIRS

Depuis plusieurs années, des familles sont obligées de quitter leurs pays pour un avenir meilleur. La violence de la guerre ne permet pas l'espoir de vivre en toute liberté. Toutes ces images de l'exode nous rappellent qu'il y a quelques années ce sont des belges qui partaient sur les routes pour fuir le nazisme.

Heureusement, des personnes se solidarisent pour apporter de l'aide à ces familles déracinées. Grâce à la solidarité il y a de l'espoir.

Dans ce numéro de septembre, des témoignages vous feront découvrir la force qu'ont les familles pour vivre l'espoir d'un monde meilleur.

Lors des ateliers d'été, des personnes ont montré leur savoir dans les ateliers d'écriture, de dessins, à travers le maniement d'un pinceau, d'un rouleau de peinture ou l'utilisation d'une foreuse, d'une scie circulaire pour la création d'une armoire.

Que de bons moments passés ensemble autour d'un projet.

A.D

**Que celui ou celle qui sait lire,
lise et PARTAGE ce JOURNAL
avec celui ou celle qui n'a pas pu apprendre à LIRE**

ANDENNE

UN NOUVEAU DEPART

*UN MILITANT TMOIGNE DE SON PARCOURS
POUR RETROUVER UN EMPLOI*



Réalisation de
l'atelier créatif
d'Andenne

SE BOUGER

Après m'être retrouvé sur la mutuelle pour incapacité de travail, je suis retombé sur le chômage en juin 2014. La mutuelle me disait apte pour le marché général de l'emploi à l'exception de tout travail physique lourd et port de charges.

J'en ai parlé à mon médecin traitant parce que j'ai tout de même gardé des traces de mon infarctus. C'est alors qu'avec LST, j'ai entamé les démarches pour avoir un numéro à l'AWIPH (vers septembre 2014). On m'avait dit que j'aurais plus de chances à trouver un travail qui était adapté à mon état de santé en atelier protégé.

On a téléphoné à l'AWIPH avec LST et on a demandé les formulaires afin d'obtenir un numéro AWIPH. Je me suis rendu chez mon médecin traitant et lui en ai parlé. J'avais une partie à compléter moi-même et je devais joindre à cela mon bilan cardiologique ainsi que le rapport de mon hospitalisation. On a alors renvoyé le tout à l'AWIPH. Et j'ai attendu leur réponse !

En octobre 2014, j'ai été convoqué à l'AWIPH pour passer la visite. J'ai dit au médecin que je ne venais pas simplement chercher un papier avec un numéro mais que je désirais retravailler ! Un mois après, je recevais un courrier avec leur décision.

Celle-ci était positive. J'ai alors reçu deux papiers : une décision d'intervention en matière de mise au travail en entreprise de travail adapté (l'Agence subventionne mon emploi en entreprise de travail adapté en qualité de personnel de production) et l'autre : comme quoi je remplissais les conditions qui permettraient à l'Agence de m'accorder une aide à l'intégration professionnelle (comme : le stage découverte, le contrat d'adaptation professionnelle, le tutorat en entreprise, un emploi dans un service public, etc.).

En plus de cette démarche, j'étais passé au FOREm pour leur signaler que j'avais un numéro AWIPH et que donc, je recherchais plutôt un travail adapté à ma santé.

J'ai alors décidé d'aller de moi-même me présenter dans un atelier protégé de la région. J'ai pris mes documents AWIPH, mon curriculum vitae et ma lettre de motivation. Donc, le lundi je me présentais spontanément. Le mardi, on me contactait et le mercredi, je commençais mon jour d'essai. Pour enfin commencer en CDD le jeudi !

UN TRAVAIL ADAPTE

Je trouve personnellement que j'ai eu plus facile de trouver du travail avec un numéro AWIPH parce qu'à 54 ans et avec les nouvelles mesures du chômage qui se mettent en place... ! C'est vrai que j'ai peut-être eu un peu de chance mais il en faut parfois ! Tout le monde ne trouve pas un travail comme cela parce qu'il est à l'AWIPH... mais c'est que c'était le bon moment ! Pour moi, en tout cas, c'est une expérience positive !

Je travaille donc dans un atelier protégé. Quand on parle d'atelier protégé, on pense tout de suite à « handicap ». Mais c'est un travail au même rythme que les ouvriers dans une entreprise « normale ». Ici, c'est un travail à la chaîne et on a le choix de rester debout ou de prendre un tabouret.

Mais le rendement est comme les autres boîtes ou entreprises il ne faut pas croire ! Il y a un rendement à suivre et on a un quota à respecter. Quand on nous dit que sur notre journée, on doit faire entre 11.000 et 12.000 ravier... ! Quand je fais mon boulot, je fais mon boulot !

Depuis que j'ai repris le boulot, moralement déjà, c'est autre chose. Le regard des autres me semble différent par exemple... Maintenant, je n'ai plus le même regard qu'avant. Je suis content du travail qui a été fait !

Le fait d'avoir un travail, c'est aussi une sécurité. Je suis soulagé !

Des gens m'ont félicité d'avoir retrouvé du boulot à 54 ans ! J'ai eu la chance d'avoir pu faire les démarches nécessaires avec LST. Je suis content du travail qui a été fait !

J'ai commencé en pleine période de fêtes et je commençais à 7 heures du matin jusque 17 heures. Là, j'ai eu un peu dur et j'étais fatigué. C'était double rendement.

Maintenant, je me suis habitué au rythme de travail et en rentrant, après une pause, je travaille encore un peu chez moi.

Au niveau santé, cela se passe bien. Je supporte le rythme de travail. Ils sont contents de moi et je suis passé au niveau 3 (avec une petite augmentation) et je suis maintenant en CDI ! Cela fait six mois que j'y suis maintenant. J'ai de bonnes relations avec les autres.

ETRE ACTIF

Quand tu as un boulot, tu peux te permettre certaines choses que tu ne pouvais pas avant. Au début, je venais travailler en scooter et puis, j'ai pu m'acheter une petite voiture d'occasion (sans crédit) ! J'avais un peu économisé et c'est ainsi que j'ai pu me l'acheter.

Le fait de travailler ne m'empêche pas de continuer de participer aux réunions à LST, je prends des nouvelles de l'atelier créatif... Quand je suis en récupération, je passe à la permanence ou encore à l'atelier... Je continue à participer aux activités de LST quand je le peux et dès que j'en ai l'occasion.

J'ai l'impression que je remonte tout doucement la pente ! J'étais en contact avec des gens qui travaillaient et moi, j'étais mal à l'aise par rapport à tous ces gens. Alors que moi, j'étais « chômeur ». Maintenant, cela change tout ! Je me sens beaucoup mieux !

HAINAUT

UN LOGEMENT DURABLE ET SÉCURISANT

NOUS MENONS CE COMBAT POUR NOS ENFANTS

UN PARCOURS DIFFICILE

Nous habitons une maison sociale appartenant au Foyer Fontainois. Nous vivons différents problèmes que d'autres locataires vivent dans les logements sociaux. Nous avons fait une demande de mutation en 2010 et nous attendons encore.

Il y a quelques années, nous vivions dans un studio insalubre. Nous avons eu un enfant. A l'époque, mon mari travaillait en régie de quartier pour le Foyer. C'est une grève de solidarité avec ses collègues qui a permis que nous ayons accès à un logement mieux adapté.

Depuis nous rencontrons beaucoup de problèmes dans ce logement. Il y a de l'humidité. Cela a des conséquences sur la santé de nos enfants.

Nous avons subi des actes de vandalisme (carreaux cassés). Cela a pour conséquence que nos enfants ont peur de rester dans ce logement.
Au niveau de l'eau, nous n'avons aucune pression.



NOUS RÉSISTONS

Nous avons donc pris plusieurs rendez-vous chez les différents présidents du Foyer qui se sont succédés à propos de nos problèmes. On nous a promis que ça allait changer. Mais rien ne bouge.

Nous avons aussi rencontré le président du CPAS pour lui expliquer nos problèmes énergétiques (nous payions pour un compteur de nuit qui n'était pas branché + une fuite de gaz au niveau du compteur qui a provoqué des factures astronomiques) et toutes les démarches déjà faites par rapport au Foyer.

Comme rien ne bouge nulle part, et que cela fera bientôt cinq années de démarches, nous venons dernièrement d'écrire à la Région wallonne (ministre du logement), avec copie au Foyer Fontainois.

Aujourd'hui notre projet serait de devenir propriétaire. Nous avons déjà visité des maisons. Comme nous avons un revenu du chômage, nous ne pouvons pas emprunter beaucoup. Nos recherches sont donc très limitées. Avec moins de 50.000€, nous visitons des maisons insalubres qui nécessiteraient d'énormes travaux.

A travers cet article, nous voulons dire que nous menons un combat pour trouver un logement plus sécurisant et un toit durable pour nos enfants.

Ce combat n'est pas facile. Nous nous entourons de personnes pour nous aider. Nous savons que ça va être long. Mais ça paiera un jour.

Nous ne baissons pas les bras.

Laura et Eddy

LA PORTE OUVERTE, QUELLE AVENTURE

Je vais vous raconter comment j'ai connu cette dame. C'était dans un café. Nous avons pris un verre ensemble. Elle m'a dit qu'elle buvait et se droguait. Un jour je suis allée la voir et elle m'a demandé d'écrire son histoire. On a trouvé le titre toutes les deux. Depuis lors, elle va beaucoup mieux et on s'entraide. Maintenant elle revoit ses enfants de temps en temps.

Je suis là debout, à côté de moi une prison. Un long tunnel noir, et à la sortie de ce tunnel, deux personnages se donnent la main. Qu'est-ce que cela veut bien dire? Quelques curieux s'arrêtent, regardent, se posent des questions. Allez courage, lance-toi et explique à ces gens, ton expérience. Tout a commencé parce qu'un jour, je me sentais dans un long couloir dont je ne voyais pas la sortie. Je me suis rendu compte que sans la boisson, je ne pouvais plus vivre. J'étais l'esclave de l'alcool, prisonnière de ce poison. Sans lui, je ne suis plus rien. Puis, m'a pris l'envie de m'étrangler. Je ne voulais plus vivre.

J'appelais au secours. J'étais prisonnière de « la corde au cou ».

Ce fut une période de lutte entre la vie et la mort. Je me souviens l'attachement au fauteuil, au lit, la jaquette. Plus possible de boire plus possible de m'étrangler. Mesure de protection. Je suis restée ainsi pendant 3 mois.

Puis petit à petit, on m'a rendu un peu de liberté.

Pour exemple, on m'enlevait la jaquette pendant les repas. Et de jour en jour, je pouvais aller et venir. Ce fut dur de retrouver cette liberté. Tous les jours, je dois lutter pour ne pas faire machine arrière.

C'est alors que m'est venue l'idée de présenter mes expériences à la journée "Porte ouverte" à l'institution dans laquelle je vivais.

Ou exactement?

Je crois être sortie de cette prison et j'avance à tâtons dans ce tunnel dans lequel je vis quelques lumières d'espoir. Je compte y arriver avec de l'aide.

Le second personnage à ma sortie m'aide à tirer la corde qui me suit dans le tunnel. Et la corde deviendra ceinture. Tout cela n'a pas été facile à expliquer, avouer aux autres en toute simplicité que je suis une alcoolique suicidaire, ce n'est pas simple.

Il faut faire preuve d'humilité, de sincérité et de courage.

Yolande

FÉDÉRATION

LA VIDÉO SUR LE LIEN

FIN JUIN, LORS DE LA DERNIÈRE CAVE À ANDENNE ET À NAMUR, NOUS ÉTIONS NOMBREUX POUR DÉCOUVRIR ENSEMBLE LA VIDÉO SUR LE LIEN.

PETIT RAPPEL

Cette vidéo, comme nous l’avons déjà dit dans un précédent numéro du journal, est issue de la recherche « [Familles pauvres : soutenir le lien dans la séparation](#) »¹, qui a été réalisée et publiée en 2013. Cette recherche, initiée par Madame Huytebroeck, Ministre de l’Aide à la Jeunesse à l’époque, est le fruit d’une concertation de plusieurs mois à laquelle ont participé des militant(e)s de LST, d’ATD Quart-Monde et du Pivot.

L’objet de cette recherche était axé sur le maintien du lien entre parents, famille élargie (en situation de résistance quotidienne à la grande pauvreté) et enfants placés en institution de l’Aide à la Jeunesse ou en famille d’accueil.

C’est le Service de lutte contre la pauvreté, la précarité et l’exclusion sociale qui a été chargé d’organiser cette réflexion, en mettant en place des groupes de dialogue réunissant des familles et des professionnels concernés par le maintien du lien en situation de placement.

DE L’IDÉE À LA RÉALISATION...

Le Délégué Général aux Droits de l’Enfant a émis l’idée de faire écho de ce travail autrement que par un écrit. Et l’idée de la réalisation d’une vidéo est née. Le cabinet de la Ministre de l’époque a accepté de dégager un budget.

Les mouvements ATD Quart-Monde et LST se sont tout de suite engagés dans le projet.

Un comité de rédaction a été mis en place pour élaborer ce travail et en garantir d’un bout à l’autre la maîtrise par les différents acteurs, via une convention. Ce comité se compose d’un journaliste de RTA, d’une représentation de la Direction générale et de professionnels de l’Aide à la Jeunesse et de militants des associations ATD Quart-Monde et LST.

La première projection publique est prévue fin novembre 2015 à Bruxelles, autour d’un événement porté par le Délégué Général aux Droits de l’Enfant, l’Administratrice Générale de l’Aide à la Jeunesse et le Ministre de l’Aide à la Jeunesse.

UN DÉFI IMMENSE

A LST, la participation à la réalisation de cette vidéo nous a fortement mobilisés pendant presque deux ans. Particulièrement les militantes et militants qui participent aux ateliers famille.

Cette vidéo qui a été réalisée à destination de tous les travailleurs de l’Aide à la Jeunesse, est un immense défi pour nos associations et les nombreuses familles concernées par le placement d’un ou plusieurs de leur(s) enfant(s). C’est une occasion importante de pouvoir faire entendre notre point de vue sur ces réalités qui produisent de grandes souffrances.



Projection de la vidéo en cave à Andenne – juin 2015

EMOTION, FIERTÉ, ESPOIR...

Nous avons profité de la dernière cave avant les vacances pour découvrir la vidéo avec les familles du Mouvement. Une projection a eu lieu à Andenne et une autre à Namur. Des familles de la région du Hainaut mais aussi de Marche et de Jemelle avaient fait le déplacement.

C’était une belle occasion pour valider de manière collective la version finale de cette production importante.

Ces projections ont permis d’une part à des parents qui prennent la parole dans la vidéo, d’exprimer avec beaucoup d’émotion leur fierté mais aussi la force et le courage qu’il a fallu pour témoigner. D’autre part, cela a permis à d’autres militants qui n’ont pas participé à ce projet, de s’exprimer sur leur histoire de placement et de dire comment cette vidéo fait écho à leur propre vécu.

« CE QUE CETTE DAME DIT DANS LA VIDÉO, PAR RAPPORT AU PLACEMENT DE SES FRÈRES ET SŒURS, JE LE REVIS DANS MON CORPS... POUR NOUS, LE PLACEMENT ÇA DÉTRUIT NOS ENFANTS ET NOS FAMILLES. »

POUR SUIVRE LE DIALOGUE

Lors de ces soirées, des militant(e)s ont également témoigné à la fois de beaucoup d’espoir mais aussi de prudence par rapport aux suites à donner à la vidéo.

Des militant(e)s ont dit « C’est essentiel de créer des projets comme celui-là, mais comment faire circuler la vidéo pour qu’on prenne en compte l’avis des parents ? »

Le travail est dur et le chantier encore entier car les professionnels, entre autres, sont tellement loin de notre réalité. Il y a tout un travail sur cet écart qui doit être fait.

1 : http://www.luttepauvrete.be/publications/rapport_lien_2013.pdf ou www.mouvement-lst.org

NAMUR

DES ATELIERS D'ÉTÉ

Nous étions nombreux à se partager entre la peinture, la création d'une armoire en bois, l'intendance (il faut bien manger), l'atelier écriture, de dessins qui bougent, l'animation des enfants et des adolescents ainsi que la finition de nos banderoles pour les manifestations.

Le soleil, la créativité, la bonne humeur, l'énergie et l'envie de se retrouver étaient au rendez-vous.



Mes enfants se bien amusés. Les enfants ont fait une course aux trésors à la citadelle tandis que les ados sont allés faire une ballade découverte à vélo.

Le dernier jour, ma fille a préféré peindre avec Ludo avant de rejoindre les autres pour une animation.

Steph

En suivant les instructions de l'atelier « écriture », cela nous a permis de mieux nous connaître les uns les autres. Les résultats de nos écrits étaient parfois très drôles. Nous avons notamment fait une histoire et un dialogue entre des objets imposés. Par exemple, un chat et une sucette en forme de souris, ou un thermos et un bâtiment ou une robe et un escalier...



Les ados : les matinées, comme les adultes, dans les ateliers de rénovation ou d'expression artistique. Et puis, les après-midi, organisation particulière, rien que pour eux. Ce samedi, c'était atelier photos sur le thème du « vivre ensemble ». Dans les rues de Namur, avec un appareil photo et des consignes. En voici deux traces : « *Vivre ensemble, c'est aussi prévoir des logements pour tous* » « *Vivre ensemble, c'est faire attention à ce que l'autre ne tombe pas* »



Entre les coups de pinceaux sur les murs, ce fut aussi des moments de partage, de confiance, de discussion sur l'avenir (l'envie de travailler pour une entreprise), la recherche d'un emploi qui ne se concrétise pas, les mesures du gouvernement qui pénalisent les chômeurs, la place des jeunes etc.

A quand les prochains ateliers d'automne pour se revoir et partager ces moments de convivialité ?



Pour une première fois, je me suis bien plus. C'était une chouette expérience et je remercie les gens que j'ai rencontrés pendant ces trois jours.

Lors du souper du samedi à la Caracole, j'ai vraiment apprécié la vue sur Jambes et Namur.

Ludo

Je me suis bien plu les 3 jours d'atelier.

Ah oui ! Beaucoup de vaisselle aussi. Plus on lavait et on essayait et plus les gens en rajoutaient et en reprenaient ! On aurait dit que les tasses et les assiettes venaient à la chaîne.

L'ambiance entre les groupes

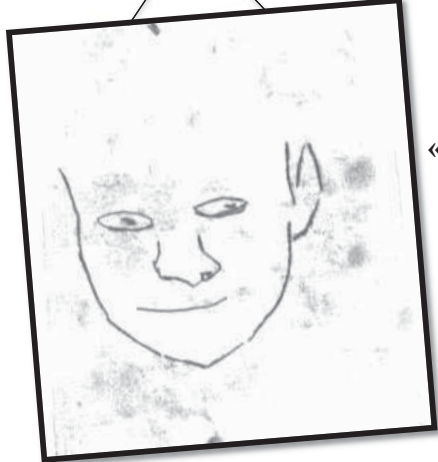
Quand Philippe demandait qui veut faire ça ou ça comme travaux ? Chacun choisissait son choix. A l'atelier écriture, on a bien ri parfois. Le dernier jour il fallait mettre en ordre la classe où on était (encore du nettoyage), je n'avais pas trop envie enfin Isabelle m'a donné du courage et tout a bien été.

Francine

NAMUR

JOUER AVEC LES MOTS ET LES PHOTOS

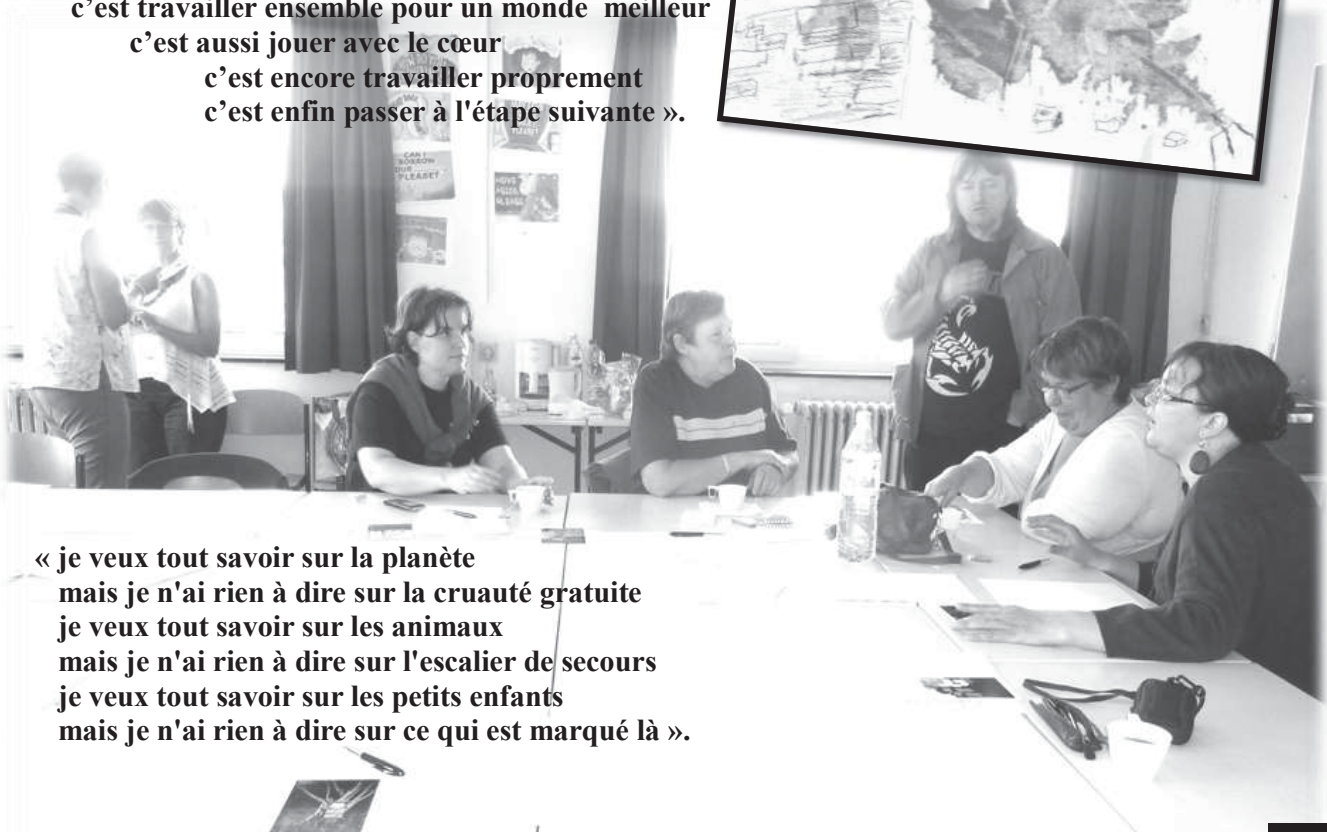
« grimper dans mes rêves d'enfant,
c'est grandir en croisant des regards
c'est aussi organiser des échanges
c'est encore pousser des cris de colère
c'est enfin chanter gaiement ».



« colorer la nature, la vie,
c'est chanter un refrain d'une chanson de patro,
c'est aussi regarder les nuages,
c'est encore se cacher pour mieux se construire
c'est enfin vivre dans
un monde plus juste ».



« s'exposer aux regards brûlants,
c'est travailler ensemble pour un monde meilleur
c'est aussi jouer avec le cœur
c'est encore travailler proprement
c'est enfin passer à l'étape suivante ».



« je veux tout savoir sur la planète
mais je n'ai rien à dire sur la cruauté gratuite
je veux tout savoir sur les animaux
mais je n'ai rien à dire sur l'escalier de secours
je veux tout savoir sur les petits enfants
mais je n'ai rien à dire sur ce qui est marqué là ».



ANDENNE

Hors Cadre

LA TERRE ET NOUS

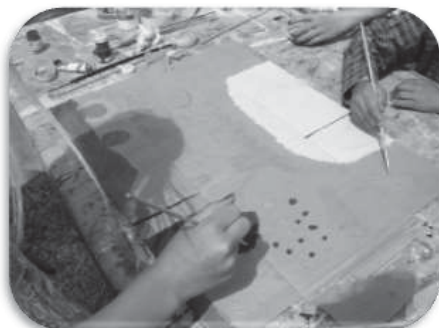
La terre est notre maison Et qu'est-ce qu'elle est belle. Et nous y habitons ensemble avec beaucoup de bonheur. Mais c'est fragile. On va partager ce qu'on trouve le plus beau et le plus important, ce qu'on veut à tout prix préserver. Qu'est-ce que je trouve qu'il faut protéger ? Qu'est-ce que, moi, je peux faire ? Comment on va mettre, chacun et ensemble, les choses en route ? Autant de pistes qui sont ouvertes aux enfants.

Dans un premier atelier autour de la gouache, les enfants dessinent et peignent ce qu'ils trouvent important pour eux de préserver, de protéger. Ce qu'ils trouvent joli, beau et qu'il ne faut pas détruire ou abîmer... Comme par exemple : la famille, avoir un toit, la nature, etc.

On peut dessiner sans abattre un arbre, c'est sur des morceaux de carton déchirés ou découpés que les enfants s'expriment. Et puis, c'est merveilleux, en démontant les boîtes, on choisit les dimensions que l'on veut.

Ils utilisent mille et une couleurs pour faire parler leur imagination ! Les pinceaux vont et viennent dans tous les sens !

Quelques parents passent, s'arrêtent, accompagnent leurs enfants et même... se laissent prendre au jeu de peindre avec eux. Des moments de pur bonheur, de partage extraordinaire... !



Dans un second atelier, il s'agit de réaliser tout au contraire « le robot » qui détruit ce que nous voulons protéger. Comme base, des matériaux récupérés par-ci, par là. On se met au travail : sur la base d'une vieille tondeuse, on démonte, on remonte, on assemble... Les enfants « l'habillent » ensuite, selon l'imagination qu'ils partagent, avec ce qu'ils trouvent.

Ils lui construisent un bras en forme de pince à l'aide de treillis et de papier mâché. Un clavier d'ordinateur posé à l'arrière servira de télécommande et son câble placé sur l'avant servira de caméra ; un vieux téléphone, des pots de yaourts, etc. Une vieille pompe de la fontaine devient une arme.

Il faut une arme, dans un robot qui détruit, ça fait peur !



Il s'agit de couper, de dévisser, de se questionner, de réfléchir, et puis de décider ensemble et de fixer, de coller... Au fil des jours, les éléments s'assemblent les uns avec les autres. Et tout doucement, cela prend forme !

Au troisième jour, ça y est : « la machine » est née.

Les enfants ont décidé de l'appeler « DESTRUCTOR » ! Tout plein d'émotions et de fierté, autour de ce nouvel objet, né du travail du groupe. Les parents encouragent.

Il faut encore peindre ce monstre, et qu'il en soit encore plus effrayant ! Le groupe y prendra énormément de plaisir, dans une ardeur surprenante, mais avec une attention soutenue, pendant tout le temps qu'il faut.



Un autre atelier se déroule autour de la réalisation de bagues avec les plus grands et les mamans. Le matériel de base, encore et toujours de récupération, étant des boutons et un peu de fil alu.

L'une d'entre elles réalise une bague pour sa maman assortie à sa tenue pour un baptême !



Sans oublier, l'atelier autour des livres avec l'ouverture du monde de l'imaginaire ! Un moment de rêve et de voyage, en même temps que de pause et de détente...



CA SE PASSE

SEPTEMBRE

L.	M.	M.	J.	V.	S.	D.
	01	02	03	04	05	06
07	08	09	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30				

Inter-journal (01-02)
Concertation santé (02)
Une délégation de LST rencontre le Ministre de l'Aide à la Jeunesse (03)
Assemblée des militants à Rochefort (04)
Concertation petite enfance (07-08)
Atelier famille (08-09)
Conseil communal (09-10)
Une délégation se rend au Collectif du suivi du RGP (10-11)
Réunion sur le suivi de la vidéo sur le lien (11-12)
Concertation petite enfance (14-15)
Atelier famille (15-16)
Conseil communal (16-17)
Une délégation se rend au Collectif du suivi du RGP (17-18)
Réunion sur le suivi de la vidéo sur le lien (18-19)
Concertation petite enfance (21-22)
Atelier famille (22-23)
Conseil communal (23-24)
Une délégation se rend au Collectif du suivi du RGP (24-25)
Réunion sur le suivi de la vidéo sur le lien (25-26)
Concertation petite enfance (28-29)
Atelier famille (29-30)

ET SURTOUT...

LES CAVES : A Namur, les mardis 15 et 29 septembre. A Andenne, les mardis 8 et 22 septembre. A Noisieux, le lundi 21 septembre. A Binche, le lundi 14 septembre. A Fontaine, le vendredi le 18 septembre à 13h.

LE GROUPE DES JEUNES d'Andenne se retrouve le vendredi 25 septembre à 18h. Il n'y a pas de groupe des jeunes de Namur en 2015-2016.

L'ATELIER : à Andenne et à Namur les vendredis. **L'ATELIER LE FIL :** le 5 et le 19 septembre.

LES PERMANENCES : le lundi et le jeudi à Andenne, le lundi et le jeudi à Namur. Le mardi à Jemelle. Le vendredi à Fontaine.

LE GROUPE DU SUIVI DU RAPPORT GÉNÉRAL SUR LA PAUVRETÉ se voit tous les mercredis.

Nous sommes également présents tous les mercredis aux Balances et à Peu d'Eau en **BIBLIOTHÈQUE DE RUE** avec les enfants.

PETITES NOUVELLES

ANDENNE

Naissance

Léon a vu le jour le 22 juin 2015. Un nouveau venu chez Laetitia BAURAIN et son mari Ludovic. Bienvenue à ce petit bout !

HAINAUT

Mise au vert

Les militants du Hainaut ont passé une journée de détente le vendredi 7 août à Maubeuge, au Zoo et à la ferme du zoo de Maubeuge. Ils redémarrent l'année avec une journée de réflexion sur les différents chantiers le vendredi 28 août à Quévy-le-Grand.

NAMUR

Mariage

Xavier VERBEKE et Tyffanie RUITENBEEK se sont mariés le 4 juillet 2015. Nous leurs souhaitons beaucoup de bonheur.

« LA MAIN DANS LA MAIN » LE QUART MONDE EN MOUVEMENT

ONT PARTICIPÉ À CE NUMERO

D'Andenne : l'équipe d'actualités andennaises
De Ciney-Marche-Jemelle :
 Chantal, Fabien
De Namur : Andrée, Cécile, Philippe, Yolande et
 l'équipe de rédaction et d'envoi

NOS ADRESSES DE CONTACT

A ANDENNE :
 L.S.T Andenne asbl - Tél. : 085/ 84.48.22
 Rue d'Horseilles, 26 – 53000 Andenne
 andenne@mouvement-lst.org

A CINEY-MARCHE :
 L.S.T Ciney-Marche - Tél. : 0476/862726
 Route de France, 5 - 5377 Baillonville
 ciney-marche@mouvement-lst.org

PROVINCE DU HAINAUT :
 Fabien Lardinois
 Rue de l'Esclopperie, 1-7040 Quévy-le-Grand
 Tél : 065/88.59.50 – 0479/28.90.57
 hainaut@mouvement-lst.org

A NAMUR :
 L.S.T Namur - Tél. : 081/22.15.12
 Rue Pépin, 27 - 5000 Namur
 namur@mouvement-lst.org

A TUBIZE :
 Claire Goethals - Tél. : 067/64.89.65
 Rue du Centre, 19 – 1460 Virginal
 tubize@mouvement-lst.org

POUR PLUS D'INFORMATIONS
 RETROUVEZ-NOUS SUR :
www.mouvement-lst.org

ABONNEMENT

Abonnement de soutien fixé
 à 15 euros/an
 Cpte : IBAN BE67 0013 3858 9387
 de la Fédération
 Luttes Solidarités Travail
 27 rue Pépin – 5000 Namur

Tous les dons de plus de 40 euros sont déductibles des impôts. Montant à verser sur le compte IBAN BE 23 2500 0830 3891. BIC : GEBABEBB. De Caritas Secours Francophone (Délégation de Namur- Luxembourg), avec comme mention : Projet n° 05/65 (LST) ou projet n° 178 (LST Andenne).

AVEC LE SOUTIEN

De la Fédération Wallonie Bruxelles (Ministère de la Culture et des Affaires Sociales) et de la Région wallonne (Direction générale de l'économie et de l'emploi).

CHERS LECTEURS, N'HÉSITEZ PAS À NOUS CONTACTER. NOUS ATTENDONS VOS REMARQUES, VOS ARTICLES, UN PETIT COUP DE FIL... BONNE LECTURE !

LMDLM@MOUVEMENT-LST.ORG